

Plus de 800.000 euros de la Cocof pour la prévention Sida

Le gouvernement francophone bruxellois se penchera ce mercredi sur l'octroi d'une subvention de 10.000 euros en faveur de l'ASBL Aide Info Sida. Subvention qui portera l'enveloppe budgétaire totale de la Commission communautaire française en faveur des associations chargées de la prévention et de l'aide psychologique et morale aux personnes atteintes du Sida à 805.642 euros pour l'année 2015, se réjouit Cécile Jodogne (FDF),

ministre en charge de la Santé à la Cocof.

Les autres associations ayant bénéficié de subsides sont Alias, Espace P, Ex Aequo, les Facultés universitaires Saint-Louis, Modus vendi, la Plate-forme prévention Sida, le Service Éducation pour la Santé et Siréas.

« En 2013, 1.115 infections par le VIH ont été diagnostiquées en Belgique, ce qui correspond à 3,1 nouveaux diagnostics en moyenne par jour, ou encore à 101 nouveaux

diagnostics par million d'habitants. En 2013, 13.941 patients séropositifs pour le VIH ont été suivis médicalement en Belgique. Ce nombre représente une augmentation de 599 unités (4,5 %) par rapport à l'année 2012 », prévient l'élue schaarbeekoise, citant les statistiques de l'Institut Scientifique de Santé publique.

L'épidémie est particulièrement présente à Bruxelles, où le nombre de personnes infectées augmente, non seulement par le fait des nouveaux cas recensés, mais également suite à l'allongement de l'espérance de vie des patients.

TROIS OUTILS À COMBINER

« Ce dernier aspect est évidemment un progrès remarquable, mais il implique d'adapter la manière dont ces personnes sont suivies. En effet, il ne s'agit plus, comme aux premières années de l'épidémie, d'un accompagnement de « fin de vie », mais d'une approche à plus long terme », note encore notre interlo-

cutrice. Ce que réalisent d'ailleurs les associations comme Aide Info Sida, qui s'occupe tant de l'accompagnement des malades à domicile que des patients à l'hôpital.

Pour Cécile Jodogne, la prévention combinée est un moyen efficace pour empêcher de nouvelles contaminations. « Afin de lutter efficacement contre le Sida, nous devons mobiliser de multiples leviers. Préservatif, dépistage et traitement : ce sont les trois outils qui, combinés de manière adéquate, doivent permettre d'inverser la courbe de l'épidémie », ajoutet-elle.

Le Sida, conclut-elle, « constitue un enjeu sanitaire et social capital », qui nécessite une collaboration forte entre les différentes autorités de santé. « C'est pourquoi j'ai demandé que la mise en œuvre du Plan national Sida soit inscrite à l'ordre du jour de la Conférence interministérielle santé publique. » ■